

LE MÉTA-PIANO

Un piano hybride entre lutherie, geste et pensée incarnée

Didier ROTELLA

Compositeur

Docteur en composition musicale

Doctorat en recherche-création SACRe PSL / CNSMDP



Jeu sur les deux claviers du méta-piano (clavier acoustique et clavier MIDI superposés)    Isabelle Scotta

QU'EST-CE QUE LE MÉTA-PIANO ?

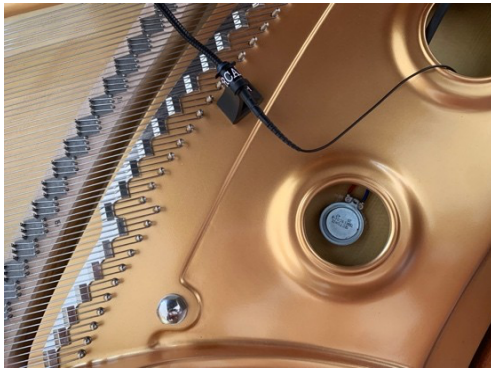
En 1977, le compositeur et pianiste Michael Levinas s'interrogeait déjà sur la place du piano tempéré dans une musique contemporaine attirée par une matière sonore toujours plus malléable. C'est en réponse à cette question que j'ai développé, durant mon doctorat de composition SACRe (PSL / CNSMDP, 2022-2026), le méta-piano : un dispositif hybride qui prolonge le piano acoustique plutôt que de le remplacer ou de le recouvrir.

Le principe fondateur a guidé chaque choix technique : la moindre intrusion possible sur l'instrument et sur le geste du pianiste. Beaucoup d'instruments « augmentés » imposent au musicien une interface étrangère à sa pratique ; le méta-piano, lui, ajoute un second clavier MIDI fixé directement sous le clavier acoustique, dans le prolongement naturel du geste pianistique. Rien n'est branché sur les cordes ni sur le mécanisme : la partie électronique est diffusée par la table d'harmonie elle-même, au moyen de petits transducteurs, sans aucun haut-parleur. Le piano reste un piano mais augmenté.

UN INSTRUMENT PENSÉ POUR LE GESTE

Cette manière de concevoir l'instrument rejoint une intuition plus large, que j'ai théorisée dans mes écrits doctoraux autour de la notion d'évidence à : gestuelle, conceptuelle, perceptive. On ne peut pas séparer la pensée musicale du corps qui la produit. Le méta-piano applique cette idée à la lutherie : au lieu de

plaquer un système électronique sur l'instrument, il cherche à l'intégrer au geste pianistique lui-même, pour que l'interprète pense et joue l'électronique comme il joue le piano.



Transducteur fixé sous la table d'harmonie



Captation des cordes, temps réel et enregistrement

COMMENT ÇA MARCHE

Le dispositif s'appuie sur un piano à queue de facture classique, sur lequel sont montés : un second clavier MIDI (Doepfer PK88) fixé sous le clavier acoustique, un contrôleur gestuel (Touché®) permettant de moduler timbre et hauteurs en temps réel, et six transducteurs fixés sous la table d'harmonie, qui diffusent la partie électronique par la résonance naturelle du bois sans haut-parleur. L'ensemble est piloté par ordinateur (environnement Ableton Live), avec traitement en temps réel du signal MIDI comme du son du piano ou des instruments partenaires (violon, violoncelle...) et déclenchement de matériaux électroniques composés en amont.

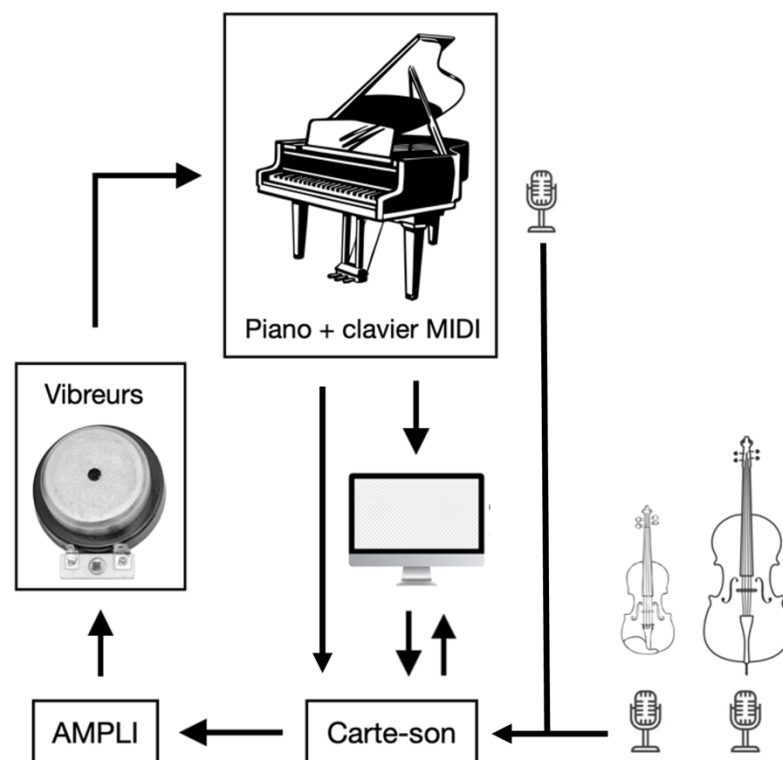


Schéma de principe du dispositif (exemple de Jeux en filigrane, 2024)



Le méta-piano (Bechstein), clavier MIDI et transducteurs © Isabelle Scotta

Vidéos de présentation

- [Démonstration au festival de Royan \(novembre 2024\)](#)
- [Séquence improvisée au CNMSDP \(mars 2024\)](#)

UNE RECHERCHE COLLECTIVE

Le méta-piano est né d'une équipe pluridisciplinaire réunie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) : François Longo, réalisateur en informatique musicale, Fabien Bourrelier, technicien piano, sous la supervision de Jacques Warnier et Julien Dubois. Un brevet a été déposé à l'INPI le 18 octobre 2024 (n°2411301, au nom de PSL et du CNSMDP), afin que le dispositif puisse essaimer au-delà de mes propres réalisations, auprès d'autres compositeurs et interprètes.



Enregistrement de *Jeux en filigrane*, CNSMDP, avril 2024

Lise Baudouin, pianiste, créatrice de *l'Étude en blanc n°4 – Mutations*, témoigne : « J'ai adoré pouvoir naviguer et dialoguer avec l'électronique (...). C'est merveilleux de travailler avec cette masse sonore. Je suis sûre que le méta-piano pourra donner lieu à d'autres œuvres passionnantes et intéressera autant les interprètes que les compositeurs à venir. »

DEUX ŒUVRES DÉJÀ CRÉÉES POUR LE DISPOSITIF

Jeux en filigrane (2024)

Pour violon, violoncelle, méta-piano et électronique. Commande du Trio Arkai et du CNSMDP, pour l'enregistrement « Filigranes » (label INITIALE). Créé par Reika Sato (violon), Yi Zhou (violoncelle) et Arhzel Rouxel (méta-piano). Réalisation informatique musicale : François Longo. Durée : env. 13'30. Éditions Lacroch'.

- [Partition](#)
- Vidéo : [extrait filmé](#)
- Enregistrement discographique « *Filigranes* » (INITIALE, 2025) — [Conservatoire de Paris](#)

Étude en blanc n°4 – Mutations (2025)

Pour méta-piano solo, quatrième pièce du cycle 6 *Études en blanc* (work in progress). Commande de l'ensemble Ars Nova. Dédicée à et créée par Lise Baudouin, le 26 mars 2025 au festival ElectroSession (Saint-Palais-sur-Mer). Réalisation informatique musicale : Manuel Polletti. Durée : 15 à 20 min. Éditions l'Octanphare. Reprises à l'Opéra de Limoges (janvier 2026) puis au CNSMDP (avril 2026).

- [Partition](#)
- Enregistrement : [captation vidéo](#)

POUR ALLER PLUS LOIN

- www.didierrotella.com
- YouTube : [chaîne du compositeur](#)
- SoundCloud : soundcloud.com/didier-rotella
- Spotify : [discographie](#)

Pour toute question technique sur le dispositif ou pour envisager une collaboration autour du méta-piano : didier.rotella@gmail.com